Les Informations du jour des Rencontres Ufologiques

Les Rencontres Ufologiques
La Fédération Francophone d'Ufologie
www.les-rencontres-ufologiques.com

Vous recevez ces informations, vous pouvez les reproduire…

À nouveau nous tenons à remercier toutes les personnes, les associations, les collaborateurs du Mufon, qui chaque jour apportent à l'organisation commune du Mufon France une contribution non négligeable. Sans tout ce travail, rien ne pourrait être fait……. Ces présentes nouvelles, le fruit aussi de votre concours. merci à tous..

LE PHÉNOMÈNE OVNI NE SERA PAS OUBLIE AU 6EME FESTIVAL D'ASTRONOMIE DE TAUTAVEL

Le festival d'astronomie de Tautavel, non loin de Perpignan, reçoit de plus en plus de visiteurs et devient une manifestation incontournable pour les observateurs du ciel (planètes, galaxies, ou ovnis !). Tautavel organise cette année son 6éme festival d'astronomie du 8 au 11 aout 2013 avec non seulement des conférences, expositions mais aussi des soirées pratiques d'observation du ciel. Pour cela, les organisateurs bénéficient de la participation de très nombreuses associations astronomiques qui apporteront sur place un important matériel.

Au niveau OVNI, le phénomène sera représenté par le Geipan.

Une conférence débat réalisée et animée par Xavier PASSOT est programmée pour le jeudi 8 août 2013 à partir de 21 h 30 au Théâtre du Millénaire (Il s'agit d'un amphithéâtre en plein air et une solution de remplacement, vers l'auditorium du palais des congrès de Tautavel est prévue en cas de météo défavorable.

Une date à retenir et à noter dès maintenant sur votre agenda !

==

MUFON FRANCE CONFIE LA DIRECTION RÉGIONALE DE MUFON POUR LES PAYS DE LOIRE À FRANCK BOITTE

La direction nationale de Mufon France vient de confier sa direction régionale pour les Pays de Loire à Monsieur Franck Boitte, qui devient ainsi le 8éme directeur régional.

Franck Boitte a une longue expérience et il a rencontré plusieurs centaines de témoins de phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés au cours de sa carrière d'enquêteur. Il a fait partie de la Sobeps et a été un acteur privilégié de la vague Belge au cours de laquelle il a rencontré et interrogé près de 150 témoins.

Franck Boitte est né le 10 janvier 1940 à Bruxelles. Il commence à s'intéresser au phénomène au moment de la vague européenne de 1954. Il échangera quelques courriers avec Marc Thirouin de la Commission Ouranos et en 1963, rencontre Georges Adamski en Belgique. En juillet 1972, il rejoint la Sobeps fondée un an plus tôt.

Franck Boitte est titulaire d'un diplôme d'ingénieur commercial délivré en 1964 par -l'école supérieure de Commerce Solvay de l'université de Bruxelles et d'une licence en informatique de l'Institut de Commerce Saint Louis.

Il a aussi exercé comme expert-comptable puis pendant 17 ans comme ingénieur analyste informaticien pour une multinationale allemande.

Aujourd'hui retraité, il vit depuis en Vendée.

Le Mufon France s'implante actuellement sur le territoire français sous la direction de Jacques Patenet, directeur national. De nombreuses régions sont déjà couvertes, des dossiers sont à l'étude. Le Mufon France développe

également en ce moment son réseau national d'enquêteur. À ce niveau, vous pouvez également vous rendre utile en faisant partie de ce réseau national. Pour les spécialistes en informatique, le Mufon France développe actuellement le projet LICORNE 2, une base de données informatique accessible à tous et qui contiendra un maximum de cas vérifiés, d'observation de phénomènes aérospatiaux non identifiés.
Information détaillée et formulaire de contact : http://www.mufon-france.fr

==

OVNI66 REJOINT LE MUFON-FRANCE

Contacté par Jacques PATENET, j'ai accepté, en tant que responsable du réseau OVNI66, de prendre en charge les départements de **l'Aude, l'Ariège et les Pyrénées-Orientales** pour le MUFON FRANCE.

OVNI66 garde toute son indépendance tout en contribuant à enrichir la base de données universelle sur les cas d'observations de PAN/OVNI restés inexpliqués dans notre département.

Cette collaboration avec la branche française de la plus grande association américaine de recherche sur les OVNIS nous apportera beaucoup en terme de méthodologie dans le cadre d'une enquête et dans la description de cas OVNI/PAN. **La base de données universelle** étant, à mes yeux, l'outil idéal pour tout chercheur soucieux de comparer les caractéristiques des **phénomènes aériens non identifiés** du monde entier, je suis heureux d'associer **OVNI66** à cette démarche.
Pascal GUILLAUMES

==

LES PHÉNOMÈNES PARANORMAUX
Éditions « Milan ». Collection: Les archives de l'histoire - Thèmes: Sciences, Paranormal, Histoire, Société

L'Histoire à travers une collection d'ouvrages de référence, richement illustrés, et couvrant une multitude de sujets, accompagnés de fac similis. Pour mieux comprendre le monde qui nous entoure, celui d'hier et d'aujourd'hui.

Les hommes ont toujours considéré que les questions essentielles concernant leur destin, leurs rapports avec la nature, l'après-mort, étaient liées à des phénomènes dont la réalité semblait aussi incertaine que mystérieuse...

De l'astrologie à la télépathie, des fantômes aux vies antérieures, les études expérimentales font le tri entre ce qui relève de la légende ou du charlatanisme et ce qui pourrait être l'expression de dons mal connus échappant encore à toute théorie. Cet ouvrage présente un bilan très large de l'exploration scientifique des domaines qualifiés autrefois de surnaturels.

Références normalisées : NUART : *3401122* ***ISBN :*** *978-2-7459-6139-6* ***PARUTION :*** *10/5/2013* ***RUN :*** *518* ***PVP :*** *9,95 €*
Yves Lignon *Mathématicien, Yves Lignon est maître de conférences honoraire à l'université de Toulouse-II. Fondateur du Laboratoire de Parapsychologie de Toulouse, il est l'auteur d'"Enquêtes scientifiques au cœur de l'étrange" (Papillon rouge, 2011) et d'autres ouvrages sur ce thème.*

Yves Lignon publie également en ce moment « LA VIE…. ET APRÈS, aux éditions « Le Papillon Rouge ». Prix : 20,50 € - références : **Format : 15,5 x 23,5 cm - Noir et blanc - N° ISBN : 978-2-917875-36.**

Cet ouvrage ne concerne pas le domaine des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés, mais par contre son auteur est un orateur et chercheur connu dans ce domaine. C'est pourquoi, nous signalons la parution de ses derniers ouvrages, qui traitent eux des phénomènes paranormaux.

==

Le phénomène ovni dans les temps anciens
DANS LE TIMES DE LONDRES LE 29 OCTOBRE 1810 : OVNI OU PHÉNOMÈNE NATUREL ?

WALY [1] (Sur la MEUSE). Le 22 septembre 1810
Le 19 de ce mois, entre cinq et six heures du soir, un météore lumineux est apparu dans le sud, sur la distance d'un quart d'une ligue [2] dans le ciel de la petite commune de Brezeau [3]

Les personnes qui ont observé attentivement, affirment que durant près d'un quart d'heure, le météore, flottant au-dessus de l'endroit où il a été vu tout d'abord, est apparu tout à la fois comme un globe de feu très grand prenant la direction du nord.

Il a semé la terreur parmi les habitants du village, qui croyaient que leurs maisons serait brûlées et qu'ils allaient périr.

Ce globe a été accompagné d'un bruit affreux, qui a été entendu sur une distance de plus d'une lieue et demie, et qui ressemblait parfois au rugissement d'un char rapide, à d'autres, le bruit d'une pluie violemment poussée par le vent. Ce globe a été suivi par un brouillard très épais en soulevant du sol, les choses qu'il survolait sur son passage. En survolant une rivière, il a aspiré l'eau qui retomba ensuite sous forme de pluie. Il se promena un certain temps au-dessus du village. Une chose certaine, c'est que le toit d'une maison a été jeté à terre. C'est la seule trace qu'il a laissée. Il a été accompagné et suivi par une pluie abondante, beaucoup d'éclairs et de forts coups de tonnerre. Continuant sur son parcours, le globe s'est soudainement transformé en colonne de feu accompagnée par un brouillard, en s'élevant vers le ciel.

De nombreux témoins croient que le brouillard était de la fumée.

Cette colonne est restée visible dans le ciel, durant un quart d'heure, sur une distance d'un quart de ligue au nord du village et non loin de la forêt de Beaulieu, avant de disparaître soudainement, en laissant un épais brouillard qui n'avait aucune odeur.

Ce phénomène a duré trois quarts d'heure et a voyagé sur une distance d'une demi-ligue.

La source pour le texte ci-dessus est : *Le Times de Londres*, 29 Octobre 1810, p. 3.

1: Waly est une commune française, située dans le département de la Meuse en Lorraine dans le nord-est de la France.
2: La ligue est une unité de distance égale à 3,0 milles (4,8 kilomètres).
3 : Brezeau C'est probablement une faute d'orthographe de Brizeaux parce qu'ils sont très proches dans la prononciation.

Communiqué par M.T.

===

UN PHÉNOMÈNE OBSERVE EN ARDÈCHE

Une forme ronde et rouge se déplace, sans bruit, passe au-dessus de la vallée de l'Eyrieux pour filer vers Livron-sur-Drôme, de l'autre côté du Rhône. Elle est observée par une famille de Beauchastel, ce dimanche 14 juillet à 22h36 exactement. « Ancien militaire, j'ai une certaine expérience des vols d'avions, de jour comme de nuit, je considère que son évolution se situait entre 500 et 600 mètres d'altitude », explique Daniel Praneuf. Après avoir pris une photo de cet Ovni, ils ont poursuivi l'observation pendant près d'une minute : « Il y a eu une curieuse sensation d'accélération », précise l'habitant.
Source : http://www.ledauphine.com/ardeche/2013/07/16/un-ovni-vu-dans-le-ciel-ardechois

===

Echelon et Prism : quand l'Amérique écoute le monde !
Les Etats-Unis "espionnent" la planète depuis la fin des années 80.

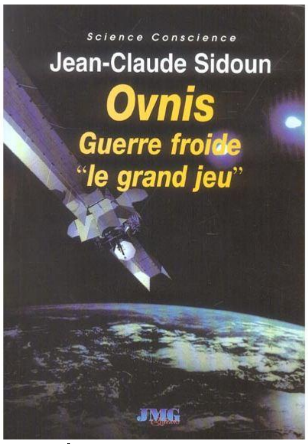
Le logo officiel du système d'écoute US, Prism. Sa forme n'est pas classique et certains voient dans le prisme de cristal à gauche, la représentation schématique d'un appareil volant non conventionnel, sur un fond de ciel noir. Les Black Programs américains sont parfois dotés de logos destinés à susciter étonnement et questionnement. Peut-être le cas ici !

Le écoutes américaines de la France et de l’Europe, par les services de renseignement US, n’en finissent pas de défrayer la chronique. L’affaire Prism prend un tour judiciaire en France. Deux associations des droits de l’homme ont déposé plainte ce début juillet 2013 à Paris, dans l’affaire d’espionnage des communications électroniques mondiales par l’agence de sécurité américaine NSA, selon l’AFP qui cite une source proche du dossier. Cette plainte, qui vise des sociétés comme Google, Yahoo ! ou Apple, va être déposée par la Fédération internationale des droits de l’Homme (FIDH) et la Ligue des droits de l’Homme.

Dans le même temps la Russie annonce que pour contrer certaines écoutes, ses services se rééquipent avec des machines à écrire. Après les révélations de l'informaticien américain Edward Snowden, l'un des services spéciaux russes a décidé d'acheter des machines à écrire pour taper des documents secrets, écrit jeudi 11 juillet le quotidien Izvestia. Le FSO, service fédéral de protection, issu de l'ancien KGB, a lancé un appel d'offres pour l'achat de vingt machines à écrire. Soit dit au passage il est possible « d’écouter » et de pirater des machines à écrire ! Dans les années 70 des systèmes d’écoute sophistiqués repéraient que chaque lettre frappée sur un clavier produit un son différent. Il est possible en écoutant une bande son de saisies sur un clavier, via un logiciel spécialisé, de savoir quelles lettres ont été utilisées dactylographiquement et ainsi de reconstituer les mots qui ont été composés ! La technologie permet de tout faire !

Les récentes « révélations » sur l'espionnage d'institutions de l'Union européenne et d'États européens par les États-Unis ont provoqué une réaction musclée du président de la République. La presse française, notamment, s’est offusquée de ces écoutes de la N.S.A. (National Security Agency), via le programme Prism .
Edward Snowden, ex-consultant de la NSA, a dénoncé ce programme ; les périodiques The Guardian et The Washington Post ont signalé son existence le 6 juin 2013. PRISM est utilisé en conjonction avec le Upstream Program par les autorités de sécurité américaines.

Le monde politique et une partie du monde journalistique semble découvrir que notre allié, l’Amérique, nous « espionne » via des écoutes des conversations téléphoniques et des lectures de mails. Les faits sont connus des spécialistes depuis longtemps.



L’écrivain Jean-Claude Sidoun dénonçait la manœuvre dès 2005 dans son livre « Ovnis, guerre froide, le grand jeu ». Il écrit notamment « des sommes colossales sont allouées régulièrement au NRO (National Reconnaissance Office), à la CIA et à la NSA. Les investissements de ces trois agences se chiffrent en milliards de dollars dans le cadre de programmes classifiés ». Un peu plus loin, il rajoute : « Echelon représente à lui seul un dispositif titanesque dont la mission principale est de mettre la planète sous écoute. Rien qu’aux Etats-Unis, il accapare 38 000 personnes. Il est doté d’un confortable budget annuel de 3,6 milliards de dollars, sous l’égide de la N.S.A. De son côté le département britannique du dispositif Echelon emploi 15 000 personnes sous le sigle GCHQ (Governement Communication Headquaters). Il dispose d’un budget de 730 millions de livres sterling et d’installations ultrasecrètes fonctionnant en régime semi-automatique ». Jean-Claude Sidoun passe ensuite en revue les installations alliées au programme Échelon, implantées au Canada, en Australie et en Nouvelle Zélande. Montrant l’ampleur planétaire du système d’écoute US. Les autorités européenne, à la fin des années 90, demandaient des explications : « Conscient et soucieux de cette désobligeante pratique, le Parlement Européen avait déjà demandé en 1998, à Duncan Campbell, - qui dès 1988 avait révélé l’existence d’un vaste réseau d’écoute et d’interception électromagnétique couvrant l’ensemble de la planète – de lui faire un rapport détaillé sur Échelon. Les révélations de ce spécialiste étaient déconcertantes. Échelon servirait essentiellement et pratiquement à espionner tous les États de l’Union Européenne, excepté bien sûr, le Royaume Uni ». Point essentiel, relevé par Jean-Claude Sidoun, quelques paragraphes plus bas : « Les services de renseignements américains, opérant avec un parfait ostracisme espionne les plus fidèles alliés des États-Unis ».

Il est donc très étonnant de voir que l’opinion découvre en 2013, comme quelque chose de nouveau, une pratique du renseignement qui dure depuis des décennies. La question est : quelle raison politique pousse maintenant nos responsables étatiques à s’offusquer ? Peut-être pensaient-ils, avant la fuite d’Edward Snowden que le gouvernement US avait cessé ces pratiques. Elles entrent dans un processus de fonctionnement qui n’émeut personne aux Etats-Unis. Depuis les attentats du 11 septembre l’Amérique a renforcé son action d’espionnage mondial. Gageons que quelques explications diplomatiques seront données par les américains, mais que le système Prism continuera pour des questions de sécurité nationale américaine et que personne ne pourra s’y opposer directement. L’affaire Snowden aura simplement permis de remplacer le nom

d'Echelon par Prism, montrant que ce dernier est très sophistiqué, ayant sa propre structuration et son propre logo. Ce dernier est d'ailleurs énigmatique, par sa forme non conventionnelle et le prisme visible à l'intérieur qui semble suspendu en l'air, tel un vaisseau spatial. Les États-Unis possèdent 17 agences de renseignement. Même si le programme Prism devait s'arrêter, avec le bruit médiatique fait autour depuis quelques semaines, il n'y aurait aucun obstacle à remonter un autre système, vu la place que le renseignement tient dans l'organisation politique américaine.

Jean-Pierre TROADEC

Focus :
Echelon *est un nom de code utilisé pendant de nombreuses années par les services de renseignements des États-Unis, pour désigner une base d'interception des satellites de télécommunications commerciaux. Par extension, le réseau Echelon désigne le système mondial d'interception des communications privées et publiques (SIGINT), élaboré par les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande dans le cadre du traité UKUSA.*

Prism*, officiellement US-984XN, est un programme de surveillance électronique américain de collecte de renseignements à partir d'Internet et d'autres fournisseurs de services électroniques. Ce programme classé, relevant de la National Security Agency (NSA), prévoit le ciblage de personnes vivant hors des États-Unis 10. PRISM est supervisé par la United States Foreign Intelligence Surveillance Court (FISC) conformément au Foreign Intelligence Surveillance Act (FISA).*

Black Programs *: il s'agit de programmes de recherches top secret du gouvernement américain touchant la recherche, l'expérimentation et la mise en service, notamment, d'avions furtifs. Le plus connu reste le F117 A, avion triangulaire, sans signature radar importante. Il fut utilisé par l'armée américaine en Iraq, pour la première fois. Ces prototypes secrets seraient testés dans la fameuse base de la zone 51. Elle est d'ailleurs mentionnée dans le très sérieuse "Encyclopédie du renseignement et des services secrets" - collection Renseignement Histoire & Géopolitique - éditions Lavauzelle, de Jacques Raud, ancien membre des services de renseignement suisses, expert en politique de sécurité. Il écrit au sujet de la zone 51 : "située près de Groom Lake au nord de Las Vegas, dans le Névada. Elle est tenue secrète par les autorités américaines. Elle sert probablementy au développement de nouvelles technologies, comme les technologies furtives. Elle abriterait des restes d'objets volants non identifiés". Sic !*

Information plus complète sur le site des Rencontres Ufologiques, lien etc….

====================================

El **jueves 1 de agosto a las 18:30** nos reuniremos nuevamente en el **Café Ufológico RIO54.**

Foto, de Izq a Der: *Juan J. Castelli, Horacio Sorbaro, Javier Bertolotto, Alejandro Merel, Alberto Portalet, Javier Stagnaro, Mario Lupo, Alex Gómez, Daniel Postizzi, Roberto Marino, Claudia Molina, Ana Serrano, Pablo Auero, Ricardo Quinteros, Luis Alberto Baynham, Rubén Morales, Horacio Pistoni, Mario Coen, Pablo Cardozo, Alejandro De la Barra, Roberto Banchs, Anabella Veja, Verónica Suárez, Andrea Pérez Simondini y Sebastián Haraya.* ***Estuvieron presentes, pero no aparecen en la foto:*** *Iván Orenstein y Rubén Romano.*

RIO54, el **primer Café Ufológico argentino**, demuestra en cada reunión que el tema ovni moviliza el interés de hombres y mujeres de todas las edades y formación, dispuestos a encontrarse una vez por mes en el **Café de la Subasta** para conversar amigablemente sobre el tema de sus amores. En el encuentro del pasado 4 de julio hubo dos nuevos participantes que fueron bienvenidos a la larga mesa, Roberto Marino y Javier Bertolotto.

Roberto Marino, originario de Gaiman, Pcia. de Chubut, contó diversas experiencias personales vividas en lugares emblemáticos de la ufología, como la estancia La Aurora en Salto (Uruguay) donde observó extrañas luces y también observó un cigarro sobre los cerros "Las Gemelas" en Capilla del Monte (Pcia. de Córdoba, Argentina). También sorprendió su relato sobre una emanación de energía luminosa que se veía salir del suelo en San Marcos Sierras, pueblo muy cercano a Capilla del Monte. La anécdota derivó en la posibilidad de que existan bases o ciudades subterráneas, ante lo cual Sebastián Haraya comentó que eran de interés los libros publicados por Robert Teske (en inglés) acerca la llamada "Base Dulce" en Estados Unidos, a la que ese autor describe como una gran instalación subterránea excavada en distintos niveles de profundidad, con experimentos más secretos a medida que se desciende, lo que incluiría desde manipulaciones genéticas hasta coacción hacia alienígenas. Sebastián reflexionó que ese modelo de estructura se parece a los inframundos sucesivos de la mitología maya según su libro sagrado, el Popul Vuh. Explicó que Teske abunda en datos que relacionan la milicia, la NSA y los extraterrestres. También la Dra. Karla Turner en su diario sobre visitantes de dormitorio se refiere a las denominadas "Blacks Ops" (Operaciones Negras).

Luis Baynham habló entonces de los ovnis vistos en proximidad de volcanes, en particular el recientemente conocido caso del Popocatepetl en México, sobre lo cual circularon en la mesa diversas interpretaciones, y Horacio Pistoni amplió diciendo que la fumarola dejó de emitir gases luego de ese episodio.

Alejandro De la Barra recordó el avistaje del comandante de Aerolíneas Argentinas Jorge Polanco, poco antes de aterrizar en Bariloche con el Boeing 727 que pilotaba. Morales aportó algunos detalles sobre ese caso de 1995, por ejemplo que la Fuerza Aérea difundió la investigación que hizo, investigación que llegaba hasta un punto y se truncaba alegando que la Aeronáutica no tenía una comisión específica para estudiar los ovnis.

El Ing. De La Barra expresó su deseo de que una persona como el comandante Polanco pudiera venir un día a RIO54, para poder hablar de casos como ese, con diversos testigos, observación desde dos aviones y torre de control.

La charla se animó con diferentes puntos de vista, aportados entre otros por Mario Lupo, Javier Stagnaro, Sebastián Haraya y Mario Coen, acerca de cuales son los datos duros para decir que algo es un "ovni", un "plato volador", ¿que características debe básicamente tener? -preguntó Mario. De la Barra hizo hincapié en los parámetros físicos, por ejemplo que un tal objeto debería tener un comportamiento absurdo como ser aceleraciones o velocidades extremas. Morales añadió que para que el fenómeno sea absurdo, no es indispensable pensar en violaciones a las leyes de la física, porque absurda era la piedra voladora que vio Guillermo Girotti junto a su hermano, según lo relató en nuestra reunión anterior. Era absurdo ver una roca por el cielo, pero no necesariamente una violación de las leyes físicas. Sebastián fue por más, al decir que toda observación sucede en un esquema de creencias, como decía John Keel, y se interrogó si una aparición mariana podría considerarse como un evento ovni.

En la misma línea, Coen afirmó que el fenómeno importa porque el hombre existe, y que las interpretaciones dependen de las personas. Mencionó por caso la oleada de 1897 en Estados Unidos cuando se vieron objetos voladores parecidos a dirigibles o aeroplanos, antes de que estuvieran inventados. Javier Stagnaro indicó que era una fecha muy cercana a la invención de estos aparatos y que bien pudo haber prototipos que estuvieran probándose en 1897 aunque no aparecieran en la prensa. Luis Baynham evocó uno de estos casos de 1897, citado por el autor Anglada Font: Un grupo familiar que participaba de una fiesta nocturna se sorprendió al oir gritos de auxilio que provenían del cielo, sin poder establecer de donde. Los gritos se alejaron hasta hacerse inaudibles.

Rubén Romano, inspirado en el pensamiento de Jacques Vallée, siguió los argumentos de Coen al generalizar que se tiende a ver al fenómeno como algo ajeno, externo al ser humano, y que esa "ajenidad" -como tal- ha estado presente en las creencias humanas desde los albores de la cultura. Son aspectos que se internan en el campo de lo subjetivo. Mencionó como ejemplo que en casos de abducción se ha relatado el ascenso al ovni por una escalerilla convencional, lo cual siembra una contradicción, eso no parece compatible con una supertecnología.

Casi sin darnos cuenta, la charla nos había internado en temas conceptuales y hasta filosóficos, en el sentido de cuestionarnos, de hacernos preguntas, de profundizar, mucho más allá de las noticias que se publican en internet y en la prensa. Eso causó cierta inquietud, porque claro, cuestionarse, preguntarse, hace revisar lo que se piensa y eso genera ansiedad, es la angustia previa a la obtención de un conocimiento.

Morales refirió que hay un estereotipo mental del "plato volador" que no deja verlo como un fenómeno más amplio: *"Yo mismo, si viera un ovni y éste no tuviera forma de plato, me sentiría defraudado"* -bromeó. Y también planteó la posibilidad de ser visitados por una civilización que de ninguna manera desee tomar contacto con los terrestres. Aimé Michel, pionero de la investigación ovni en Francia, planteaba que si el abismo cultural entre los visitantes y nosotros fuera tan amplio como el que existe entre el entomólogo y la hormiga, no habría comunicación posible. La hormiga siente que le pasan cosas pero no entiende, cuando la ponen en un microscopio por ejemplo, y el científico que la observa no tiene en sus planes comunicarse con ella.

Juan Castelli, nacido en Rawson, originario de la Patagonia Argentina al igual que Roberto Marino, trajo a la mesa el caso citado en otras reuniones de los submarinos fantasmas vistos en el Atlántico Sur.Halló información en la

excelente web de Historia y Arqueología Marítima de la Fundación Histarmar sobre la Operación Golfo Nuevo, cuando buques y aviones de la Armada atacaron a un sumergible sin identificar el 21 de mayo de 1958.

Javier Stagnaro añadió que entre los participantes del ataque había un joven oficial de Infantería de Marina que era Daniel Perissé, el que luego en 1965 sería mundialmente conocido por las observaciones de ovnis en la Antártida. Perissé le había contado a Javier algunas rarezas sucedidas en esa Operación Golfo Nuevo del año '58. Una de ellas es que luego de toda esa estresante jornada rastreando al sumergible por sonar y lanzándole cargas de profundidad, llegó la noche y con ella se inició una intensa vigilia desde los barcos. Entonces se vio, en la lejanía, media docena de esferas luminosas que emergían del mar. Y al día siguiente los marinos recorrieron la playa y allí encontraron dos novedades: huellas de patas de rana (o similares) que provenían del mar y una gran marca en forma de cuña hundida en la arena, como si un objeto pesado hubiera estado apoyado en ese lugar, sin que se observen en las cercanías huellas de ruedas o de otro tipo, lo que significaría que, cualquier cosa que haya sido, debió irse por el aire. Stagnaro remarcó que ningún país reclamó la propiedad de ese submarino furtivo y que hasta podría pensarse en un U-boot alemán que permaneció oculto luego de la segunda guerra.

Daniel Postizzi sumó otra anécdota naval, que le fue contada por un radarista ya retirado. En un viaje de la Fragata Libertad, el buque insignia de la Armada Argentina, se realizaba una práctica de navegación nocturna a oscuras, con los sistemas eléctricos desconectados, lo que es una práctica habitual para el entrenamiento de la tripulación en situaciones extremas. Solamente el radar permanecía encendido por seguridad, y su pantalla era la única fuente de luz en la sala. De pronto el radarista escuchó un fuerte griterío en cubierta. Había aparecido sobre el buque una bola de luz roja que se movía rápido y azarosamente, "como un buscapiés". La luz entró a la fragata atravesando el casco, llegó a la sala de máquinas, de ahí a la de radar, salió por la cubierta hacia proa y se perdió en el horizonte.

Por su parte, Andrea Pérez Simondini expresó su alegría de haber localizado y entrevistado a Roberto Wilkinson, piloto de la Armada que el 22 de mayo de 1962 observó desde su avión varios objetos no identificados cerca de la Base Aeronaval Comandante Espora, Prov. de Buenos Aires.

Rubén Morales finalmente expresó su satisfacción porque además de la Red Argentina de Cafés Ufológicos que está plena de actividades en cada ciudad, se ha producido la segunda reunión del Café Ovni de Valencia, España, coordinado por Luis Pisu, a quien deseamos el mayor de los éxitos y esperamos que surjan más cafés ufológicos en el país y en el mundo.

Así transcurrió la reunión del Café Ufológico de Julio, entre informaciones, investigaciones, anécdotas y reflexiones. Los variados temas fueron tratados con profundidad e interés, lo que demuestra la importancia, la necesidad, de abrir espacios de diálogo como los cafés ufológicos para que afloren contenidos tan enriquecedores para el conocimiento y gratificantes para el espíritu.

Como siempre se sortearon gratuitamente entre los presentes revistas aportadas por Javier Stagnaro y Verónica Suárez, libros donados (y, por estar presente, en esta ocasión también rubricados) por Roberto Banchs, un DVD con buena bibliografía ufológica en formato digital que aportó Sebastián Haraya y un curso en DVD donado por Mario Lupo. Gracias a todos los que colaboran con aportes para el esperado momento del sorteo.

La próxima reunión del Café Ufológico RIO54 será el jueves 1 de agosto, como siempre a las 18,30 en el Café de la Subasta, Río de Janeiro 54, Buenos Aires.

Les Rencontres Ufologiques, un site fédérateur, créé pour vous, qui se met à votre disposition pour la diffusion de vos idées, de vos informations, de vos réunions, de vos articles etc……

Merci de communiquer directement à la rédaction du site vos informations et tout ce que vous souhaitez mettre en ligne, pour le profit de tous… (Notre émail : lebat1@aol.com)